Suivez mon regard…



Cette rubrique porte sur l'actualité et les sentiments qu'elle peut m'inspirer. Un peu comme lorsque j'étais adolescente et que mon regard se portait sur ce qui m'entourait. Sauf qu'aujourd'hui, je vous les partage par le biais de mes écrits.

Les héros sont fatigués

Aujourd'hui, 26 octobre 2019, je me rends au salon Comic Con qui a lieu à la Grande Halle de la Villette.

8h30 - Il y a peu de héros, en ce samedi matin, dans le RER qui me conduit vers Paris.

Une jeune padawan, les yeux encore emplis de draps, regarde sa mère assise en face d'elle. Déguisée en Jedi, cette dernière discute avec d'autres personnes dont les cosplays, faits maison et on ne peut plus minimalistes, suscitent des regards tantôt amusés, tantôt navrés pour le personnage qui ne ressemble pas vraiment au héros d'origine.

Je n'ai pas de débat ni de jugement là-dessus. Chacun se déguise selon ses moyens et travaille sur son costume comme il le peut. L'important étant de participer à cette grande fête en l'honneur de nos héros d'enfance, et surtout, de se faire plaisir !

Un jeune homme, déguisé en « Spider Man », a du mal à se tenir debout lorsque le train freine, la barre de sécurité n'étant pas à sa portée. Un monsieur près de lui, légèrement sarcastique, lui demande pourquoi il ne fixe pas un peu de toile d'araignée pour éviter d'être balloté. Le jeune homme rigole, fait mine avec ses mains de produire une toile comme l'homme araignée, et de la projeter au plafond. Finalement, il lui dit qu'il faut qu'il recharge ses batteries pour pouvoir produire un peu de toile.

C'est le côté amusant de l'événement : petits et grands s'y rendent le cœur léger et les yeux remplis de magie.

Le RER arrive à Châtelet-les-halles. Changement pour Gare du Nord puis métro ligne 5 jusqu'à la Porte de Pantin.

Je remonte le couloir. Les héros d'hier y sont allongés à même le sol, emmitouflés dans des capes de fortune trouées. Ils me font penser à Thor qui se vautre dans la déchéance et la bière avant de repartir pour de nouvelles aventures. Je ne sais pas quelle sera la vie de ces héros déchus, abandonnés par une société capitaliste entièrement tournée vers la consommation et le paraître. Mais une chose reste évidente à mes yeux : chacun peut se retrouver victime d'un accident de la vie conduisant à la rue, quels que soient son âge et sa situation.

Cependant, des petites touches de vernis s'écaillent de ci, de là sur le socle de cette société et me donnent l'espoir qu'elle est en train de changer, de s'améliorer par endroits, de se réhumaniser.

Après 45 minutes de trajet, j'arrive sans encombre à destination. J'emprunte les escaliers pour sortir, dans une foule où les déguisements se font de plus en plus nombreux. Je me pose près de la fontaine pour attendre un ami qui m'a invitée à visiter ce salon avec lui. Le soleil est bien présent mais ne fait qu'éclairer la scène sans réchauffer l'atmosphère. Peu importe, la chaleur est dans tous les cœurs qui battent autour de moi. La fontaine chante derrière moi des petites notes cristallines que j'aurais trouvées encore plus agréables s'il avait fait moins froid.

Je souris et regarde passer les premiers visiteurs qui commencent à s'amasser derrière les caisses afin de pouvoir entrer.

Message de mon ami sur mon téléphone portable… vive la technologie ! « *J'y suis – tel moi quand tu es là* ». Mais je suis là ! J'étouffe un rire. Un jour viendra peut-être où les humains seront équipés d'un sonar façon chauve-souris. Batman, quand tu nous tiens !

Nous finissons par nous rejoindre. L'aventure allait pouvoir commencer. Oui, il faut vous dire que cela reste encore une « petite aventure » pour moi d'aller dans un salon aussi gros. Non pas que j'ai peur de la foule, sinon je n'irais nulle part. Mais j'y suis beaucoup moins à l'aise que dans une forêt très calme, car les chants des oiseaux et les bruits étouffés par les mousses me transportent beaucoup plus que les klaxons, cris et autres voix amplifiées par des haut-parleurs mal calibrés, crachant une soupe infâme de mots incompréhensibles. Voilà, c'est pensé. Maintenant, je respire et j'évacue ces raisonnements limitants qui ne vont certainement pas me gâcher mon plaisir du jour !

Nous entrons, grâce à mon ami, par la file « presse ». Je commence à m'imprégner des lieux. Les allées sont encore loin d'être remplies, ce qui me permet de marcher au pas que je veux. Forcément, je déteste piétiner et bientôt, les allées seront remplies ! Mais… barre-toi vilaine pensée ! Laisse-moi profiter du moment !

Tout autour de nous, des stands avec des personnages, des casques, des affiches, des goodies en veux-tu, en voilà. Des artistes aussi, avec des dessins magnifiques. Et des cosplays bien entendu, incroyablement réussis pour certains. Nous passons de la Guerre des étoiles à Batman, de Captain America à Pikachu, sans parler des détournements humoristiques de personnages. Un stormtrooper jaune avec des oreilles de Pikachu, j'avoue que je kiffe ! Au moins, il n'a aucun problème à recharger son sabre laser, lui ! Que c'est bon de rire.

Nous croisons d'autres univers, que je ne connais pas tous, issus notamment de séries ou de films. A partir du moment où c'est effrayant, gore ou avec des zombies, je ne regarde pas. Donc, certains personnages ne me font venir aucune émotion. Bah, c'est comme ça !

L'heure du déjeuner approche. Nous nous dirigeons vers la zone où se trouvent des camions-restaurants. Forcément, je pense « malbouffe » et je commence à me demander si mon ventre ne va pas me maudire dans quelques heures. Je rigole intérieurement de cette nouvelle pensée négative. Mais barre-toi je t'ai dit ! Non mais…

Mon ami ne me laisse pas l'inviter… encore. Il me fait beaucoup rire et m'apporte énormément de belles pensées positives. Une vraie perle rare d'humanité et de simplicité ! Son amitié est un grand bonheur qui m'aide à me reconstruire différemment, en voyant beaucoup de choses sous un nouvel angle. Simple et évident car je le fais souvent pour mes amis, mais pas toujours facile à appliquer pour moi.

On finit par s'installer à l'une des longues tables, avec d'autres participants déguisés ou non, sous ce grand chapiteau. Moment de partage délicieux où nos voisins et voisines, déguisés ou non, rient, sourient, et communiquent gaiement. Ce salon ramène vraiment un souffle léger et un regard d'enfant des plus agréable. Si seulement le monde en cet instant ne pouvait être baigné que de ces regards bienveillants et positifs !

Finalement, j'apprécie ce repas dont j'ai oublié le nom chinois.

Tandis que mon ami part fumer, je discute avec mes voisins de table, le temps de terminer tranquillement mes dernières nouilles sautées. Je ne sais pas pourquoi j'ai mis mon t-shirt Assassin's Creed ce matin, mais il attire l'attention sur moi, à mon grand désespoir car j'aime bien être incognito dans les endroits que je ne connais pas. Je souris, explique que je l'ai eu il y a quelques années au salon Paris Games Week à la Porte de Versailles, que j'aime jouer en ligne. Regards étonnés. Ben oui, une gameuse de 55 balais, ça étonne encore. Mais mes p'tits loups, les jeux vidéo ne datent pas de cette année ! On a bien ri.

A présent, il faut que je retrouve mon ami, qui ne revient pas de sa pause clope. J'espère qu'il n'est pas en train de vider son paquet de cigarettes, parce que sa voix va encore partir à la cave, ce qui n'est pas un mal en soi quand on chante du jazz. Ah ah ah ! Il faut bien trouver un bon côté à la chose…

Décidément, on joue facilement à « *cherche le lapin blanc* » dans ce salon. Mais on finit par se retrouver à l'intérieur et après un dernier tour dans les allées combles à présent, il est temps de rejoindre nos pénates respectifs.

Encore une belle journée de passée. Nous ne sommes pas les seuls à sortir de cet antre magique qui nous aura fait voyager durant quelques heures. Certains petits héros sont fatigués et repartent avec leurs parents en trépignant pour avoir leur goûter. Leurs rêves ce soir et leurs jeux demain seront sûrement remplis de surhommes et de demi-dieux et d'héroïnes aux pouvoirs incroyables. Leurs parents espèrent pour eux une belle vie et font en sorte d'être leurs héros, activant leur pouvoir de réussite, masquant les héros de l'ombre.

Pour ma part, j'estime que nous sommes tous le héros ou l'héroïne de quelqu'un, avec ou sans armure. On se croise tous les jours, héros de l'ombre ou de lumière, à même de passer de l'un à l'autre d'un claquement de doigts. Alors, suivez mon regard…

Sylveen S. Simon

Suivez mon regard – Les héros sont fatigués (octobre 2019)